



Sonia Pierre, militante des droits humains

## Sonia Pierre plus déterminée que jamais

*En dépit des menaces dont elle est l'objet, Sonia Pierre, une Haïtiano-Dominicaine qui milite en faveur des droits des migrants haïtiens en République dominicaine, se dit on ne peut plus motivée pour continuer à mener la bataille. Elle appelle à la solidarité de la société haïtienne.*

Née en territoire voisin de père et de mère haïtiens, Sonia Pierre connaît très bien la dure réalité des braceros haïtiens. D'ailleurs, ses parents, ses onze frères et soeurs et elle-même ont, pendant de longues années, travaillé dans des plantations de canne à sucre dominicaines. « J'assistais ma mère, qui comme les hommes, travaillait dans les bateys. Je n'avais pas droit d'aller à l'école », a raconté la militante des droits humains dans un créole approximatif, à l'occasion du 5e forum transculturel de Port-au-Prince organisé par la fondation AfricaMérica.

Très jeune, Sonia Pierre participait aux mouvements

de protestation pour le respect des droits de la communauté haïtienne. Plus tard, soit en 1981, elle a fondé le Mouvement des femmes dominicaino-haïtiennes qui, jusqu'ici, contribue à éveiller la conscience de l'opinion publique dominicaine et internationale sur le sort injuste et le traitement inhumain réservés à nos compatriotes. « Les travailleurs haïtiens étaient déshumanisés, se rappelle Mme Pierre. Leurs enfants n'avaient pas d'acte de naissance pouvant leur garantir une identité dominicaine. »

L'engagement de Sonia Pierre en faveur des Haïtiens a déjà porté ses fruits. Il y a deux ans, Sonia Pierre a été à l'origine

PAGE 3 &gt;

## Sonia Pierre ...

&gt; PAGE 1

de la condamnation prononcée par la Cour interaméricaine des Droits humains contre l'Etat Dominicain qui ne voulait pas accorder la nationalité dominicaine à Dilcia Jean et Violetta Bosicot, toutes deux nées de parents haïtiens en République Dominicaine. Plusieurs bateys sont pour l'instant dotés d'écoles en faveur des enfants des braceros. « Certains propriétaires de batey en sont encore réticents, mais la situation a quand même évolué », se réjouit la fondatrice de MUDHA.

La militante des droits humains a été récompensée en 2006 du prix Robert F. Kennedy pour sa lutte en faveur du respect des droits des immi-

grants haïtiens et de leurs descendants en République Dominicaine. Au cours de la même année, une campagne de dénigrement a été lancée contre la militante des droits humains. Sa photo exposée dans la rue parmi une centaine d'autres femmes célèbres a été déchirée. Elle a été également victime de plusieurs agressions physiques et morales.

En dépit de tout, Sonia Pierre, dont l'intervention a été très remarquée au 5e forum transculturel de Port-au-Prince organisé par la fondation AfricaMérica, promet de poursuivre son travail. Elle entend s'attaquer au trafic d'enfants à la frontière haïtiano-dominicaine. ①

Géralda Sainville  
sainvilleg@yahoo.fr